

LES  
HÉROS DE CUISINE,

OU

L'ENFANT DE L'AMOUR,

TRAGÉDIE BURLESQUE EN UN ACTE ET EN VERS.

PAR M. J.-A. JACQUELIN;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, LE 2 MARS 1799.

*P. C. M. L.*  
*2575 d*

~~~~~  
4<sup>e</sup>. ÉDITION,  
revue et corrigée.

~~~~~

PARIS,

CHEZ FAGES, LIBRAIRE,

AU MAGASIN DE PIÈCES DE THÉÂTRE.

Boulevard St.-Martin, n<sup>o</sup>. 29, vis-à-vis la rue de Lancry.

~~~~~  
1823.

**PERSONNAGES.**

**ACTEURS.**

|                                               |                                 |
|-----------------------------------------------|---------------------------------|
| <b>DAMAS</b> , traiteur-restaurateur à Passy. | <i>M. Lepeintre aîné.</i>       |
| <b>MACÉDOINE</b> , sa femme. . . . .          | <i>M<sup>lle</sup>. Martin.</i> |
| <b>FRICANDEAU</b> , leur fils. . . . .        | <i>M. Grévin.</i>               |
| <b>SAUCINETTE</b> , enfant de l'Amour. .      | <i>M<sup>lle</sup>. Elise.</i>  |
| <b>AUGUSTE</b> , marmiton. . . . .            | <i>M. Monrose.</i>              |

---

*La scène se passe à Passy, près de Paris, et le Théâtre représente une salle à manger d'Auberge.*

LES  
HÉROS DE CUISINE,

TRAGÉDIE BURLESQUE.

---

SCÈNE PREMIÈRE.

DAMAS, MACÉDOINE.

DAMAS, *majestueusement.*

Je vous l'ai dit , princesse , et je vous le répète ,  
Fricandeu , notre fils , brûle pour Saucinette ,  
Au lever du soleil , lorsque finit le jour ,  
Je le retrouve en proie aux fureurs de l'amour :  
Cet amour violent qui l'enflamme et le mine ,  
Semble se rallumer au feu de la cuisine .  
Il ne sait ce qu'il fait , il ne sait ce qu'il dit ,  
Sa Saucinette , enfin , lui renverse l'esprit ;  
Dans une crème au lait il foure de l'épice .  
( Je suis forcé d'en faire alors le sacrifice ) .  
Arrive un affamé qui demande du bœuf ,  
Fricandeu , pour la rime , offre aussitôt un œuf .  
Un autre veut manger un dinde en rémolade ,  
Fricandeu , sur le feu , lui fait une panade ;  
Lorsque sur un brasier , mitonne un haricot ,  
Je demande de l'ail , il m'apporte un gigot ;  
Un fou de Charenton n'est pas aussi bizarre .  
J'arrangeais un poulet , hier , à la tartare ,  
Princesse , pour cela , vous savez ce qu'il faut .

MACEDOINE.

Oui , je l'appris de vous .

DAMAS.

Va , mon cher Fricandeu ,  
Lui dis-je , au même instant , me chercher la moutarde ;  
Il court pour m'obéir ; d'arriver comme il tarde ,

*Les Héros.*

1  
BAYERISCHE

STAATS-

BIBLIOTHEK

MÜNCHEN

Je le cherche partout... pour calmer ses ennuis ,  
Il faisait en crachant , des ronds dans notre puits !

MACEDOINE.

L'amour , à ce point là , peut-il tourner la tête ?

DAMAS.

Ah ! de plus d'un grand homme il a fait une bête !  
Ne vit-on pas jadis un célèbre héros ,  
Filer au pieds d'Omphale en tournant ses fuseaux ?  
J'ai lu ce trait , je crois , dans la Géographie.

MACEDOINE.

Seigneur , à vos moutons revenez , je vous prie.

DAMAS , *plus chaudement.*

Fricandeu ne saurait arranger un ragoût ,  
Dans la cuisine , enfin , Fricandeu gâte tout ,  
De faire son bonheur , vous refusez sans cesse ;  
Ma femme , accorde-lui l'objet de sa tendresse ,  
Ainsi que ton époux , si tu veux aujourd'hui  
Que nous puissions trouver un cuisinier en lui.

MACEDOINE.

S'il prétend m'attendrir , mon cher mari se blouse ,  
Jamais il n'obtiendra l'aveu de son épouse  
Pour qu'un jour Saucinette épouse Fricandeu.

DAMAS , *avec colère.*

Dans votre vin , ma mie , il faut mettre un peu d'eau !

MACEDOINE.

Taisez-vous , grand benêt... Je vois de la cuisine  
S'avancer notre fils... Dieux ! quelle triste mine !  
La fièvre le galoppe !

DAMAS.

Il vient sans y songer ,  
Promener son amour dans la salle à manger ,

## SCÈNE II.

DAMAS , MACEDOINE , FRICANDEAU.

FRICANDEAU , *l'air égaré , et parlant aux murailles.*  
Superbes maronniers que le printemps décore ,

Calmez ma tristesse : ah ! vous l'augmentez encore !  
Votre ombrage touffu qu'on ne trouve qu'aux champs...

DAMAS.

Son esprit est aux champs !

FRICANDEAU.

Et vos fruits si piquans  
Peuvent seuls adoucir les horreurs de ma vie.

( *Appercevant Macédoine et Damas* ).

De vous voir en ces lieux , ah ! j'ai l'âme ravie !  
Aimable Coridon , et vous Tityre aussi ,  
Vous êtes l'ornement des amours de Passy.  
Depuis le bord de l'eau , jusques à la Muette ,  
Envain l'on chercherait plus aimable fillette ,  
On ne saurait trouver un plus joli garçon .

MACEDOINE.

Notre fils , cher Damas , a perdu la raison !

FRICANDEAU.

O trop heureux amans ! votre âme aimante et pure  
S'abandonne sans gêne au vœu de la nature ,  
Tandis que Fricandea !.. Macédoine , Damas ,  
Les connaissiez-vous ?.. Voyez ce coutelas !  
Avant que le soleil se soit couché dans l'onde ,  
Oui , Fricandea saura partir pour l'autre monde ,  
S'il ne peut obtenir , avant la fin du jour ,  
Sa tendre Saucinette , objet de son amour ,

MACÉDOINE.

Viens te jeter mon fils , dans les bras de ta mère ,

FRICANDEAU , *courant à l'autre bout du théâtre.*

Je ne vous counais pas !.. Ah ! je vous vois , mon père ,  
Vous voulez mon bonheur , vous !

DAMAS , *le prenant par la tête,*

Mon cher Fricandea !

FRICANDEAU , *lui frappant sur le ventre.*

Vous connûtes l'amour , papa , dieux ! quel fardeau !

DAMAS.

Tu veux t'en délivrer , mon cher fils , par un crime ?

MACÉDOINE , à *mi-voix* , à *Damas*.

Je crois que le futé fait cela pour la frime.

DAMAS , *sans l'écouter*.

Se tuer par amour , ah ! quel funeste sort !  
L'amour , le tendre amour doit-il donner la mort ,  
Puisque c'est à lui seul que nous devons la vie.

MACÉDOINE , à *Damas*.

Prince , vous dites vrai , c'est bien une folie.

( *A Fricandeu* ).

Rends , s'il se peut , mon fils , ton cœur à la raison ,  
De ton père aujourd'hui pratique la leçon.  
L'effet en est perdu , j'aperçois Saucinette !

### SCÈNE III.

Les Précédens , SAUCINETTE.

DAMAS , à *Saucinette avec fierté*.

Sans doute qu'à présent votre besogne est faite :  
Avez-vous du vinaigre ôté les cornichons ,  
Apprêté les anchois , décroché les jambons ?

SAUCINETTE , *avec retenue*.

Tout est fait , tout , Seigneur ; je suis une servante  
Qui fait bien son métier nuit et jour , je m'en vante ;  
Sans rechercher ici de termes éloquens ,  
Les poêlons sont d'un propre à se mirer dedans.  
Sans employer non plus de brillantes paroles ,  
Vous pouvez visiter chaudrons et casseroles ;  
Vous n'y trouverez pas , je crois , de vert-de-gris.

DAMAS.

C'est m'obliger beaucoup , ainsi que mes amis.

SAUCINETTE , *se fâchant par dégré*.

Est-il quelque recoin , du grenier à la cave ,  
Que chaque jour ma main , et ne frotte ne lave ?  
Si pour vous contenter mes soins sont superflus ,  
A neuf heures du soir vous ne me verrez plus.

FRICANDEAU , *avec l'accent du désespoir* :

Mon père , arrêtez-la !...

DAMAS.

Mais c'est vraiment unique,  
 Ces diables d'amoureux prennent tout au tragique ;  
 A cette péronnelle on ne peut dire un mot  
 Sans qu'elle ne se fâche, et ne crie aussitôt.  
 Pour pouvoir lui parler faut-il donc tant de peines ?  
 Faudra-t-il que Damas mette enfin des mitaines ?

SAUCINETTE.

Prince, pardonnez-moi, si dans ce même instant,  
 J'osai vous répliquer un peu trop lestement ;  
 Votre cruel reproche et me trouble et m'agite,  
 L'amour propre offensé me fit parler trop vite,  
 Mon cœur n'est point coupable, et vous devez savoir...

DAMAS.

Va, tout est pardonné, tu remplis ton devoir  
 Avec exactitude et je te connais sage :  
 Tu ferais, j'en suis sûr, un fort heureux ménage ;  
 Tu vois bien Fricandeaup, prends-le, c'est ton époux.

MACÉDOINE.

Une seconde fois, Damas, oubliez-vous  
 Ce que je vous ai dit, ce que je vous répète ?  
 Que jamais Fricandeaup n'aura de Saucinette,  
 Non le cœur, mais la main, du moins de mon aveu.

DAMAS, *en vieil Horace.*

Votre consentement, m'amour, m'importe peu,  
 J'ai près de quarante ans de travaux et de gloire ;  
 Je veux que Fricandeaup relève ma mémoire,  
 Que mon fils fasse dire à mes derniers neveux :  
 Qu'au cheval blanc l'on fait une chère des dieux !  
 Du cuisinier français en lui le savoir brille,  
 Il aime Saucinette, ( elle est ma foi gentille ! )  
 Qu'il l'épouse aujourd'hui.

MACÉDOINE, *à mi-voix.*

Damas, ah ! finissons,  
 Vous saurez mon secret, vous saurez mes raisons.

DAMAS.

Je n'entends rien, holà ! quelqu'un !

FRICANDEAU.

Hardi, mon père!

SCÈNE IV.

Les Précédens, AUGUSTE.

DAMAS.

Vite, allez de Passy me chercher le notaire.

AUGUSTE.

Il ne saurait, seigneur, être dans son logis,  
Car il vient de partir à l'instant pour Paris.

DAMAS.

Qu'un marmiton est sot, dans le siècle où nous sommes!  
Prenez un batelet tout au bas des Bons-hommes;  
Ne faites pas naufrage, et sans aucun retard,  
Vous pourrez m'amener celui de Vaugirard.

AUGUSTE.

Comme à vous obéir un grand zèle m'anime;  
Veuillez, pour passer l'eau, me donner un décime.

DAMAS.

Le voici, va, cours, vole et reviens promptement:  
On ne peut faire un pas sans dépenser d'argent.

( *Auguste sort* ).

SCÈNE V.

DAMAS, MACÉDOINE, FRICANDEAU, SAUCINETTE.

DAMAS.

Ce que m'a dit ma femme à présent me tracasse;  
Fricandeu laisse-moi seul un instant, de grâce.

( *A Saucinette* ).

Toi, fais-moi le plaisir de t'esbigner aussi.

SAUCINETTE.

Je vais vous satisfaire en m'éloignant d'ici.



FRICANDEAU , *amoureusement.*

Viens avec ton amant , ma chère Saucinette ;  
Car ce n'est qu'avec toi que sa joie est parfaite.

SAUCINETTE , *de même.*

Viens avec ton amante , objet de mon ardeur ,  
Car ce n'est qu'avec toi que l'attend le bonheur.

( *Ils sortent bras dessus , bras dessous.* )

## SCÈNE VI.

DAMAS , MACÉDOINE.

DAMAS.

Tu vois de plus en plus qu'ils s'aiment davantage ;  
Allons , ma femme , allons , conclus ce mariage :  
Ils pourraient bien tous deux , nous jouer quelque tour ,  
Si tu ne donnais pas la main à leur amour.

MACÉDOINE.

Moi , jamais consentir ! quel faux espoir t'anime !  
L'amour de ces enfans , cher Damas , est un crime.

DAMAS.

Pense à ce que tu dis , ils ne sont pas enfans ;  
Et te le prouveront trois fois avant deux ans.

MACÉDOINE.

Gardez tout votre sel , seigneur , pour la cuisine.

DAMAS.

Que veut dire , après tout , ta lamentable mine ?  
Méconnaissant les droits de notre autorité ,  
Aurait-ils pris l'avance ?

MACÉDOINE.

Eh ! mais !.. en vérité...

( *A part.* )

Je n'en sais rien. Grands dieux ! faut-il dire le reste ?  
Leur amour... frémis donc.

DAMAS.

Pourquoi ?

MACEDOINE.

C'est un inceste.

DAMAS.

Eclaircissez cela , ma poule , s'il vous plait ,  
Car plus que votre époux vous paraissez au fait :  
Qu'est-ce enfin qu'un inceste ?

MACÉDOINE.

Avant notre hyménée...

( *A part* ).

A faire un tel aveu suis-je donc condamnée !

( *Tout-à-coup* ).

Rappelle à ta mémoire , en ce funeste jour ,  
Tout ce que je t'ai dit de mon premier amour .  
Tu n'es que le second pour qui brûla mon âme ,  
Ce fut un rôtiiseur qui fit naître ma flamme ;  
Jeune alors , je sentis , écoutant mon vainqueur ,  
Au feu de ses fourneaux se rissoler mon cœur .  
Pour peindre ses transports il était tout de braise ,  
Loin de me courroucer , il me rendit bien aise .  
Ma rougeur dit le reste...

DAMAS.

Eh ! non ! vous pâlissez .

MACEDOINE.

Je crois , mon cher mari , que j'en ai dit assez .

DAMAS.

Madame , à tout cela je ne puis rien entendre ;  
Faites-moi le plaisir de vous faire comprendre .

MACEDOINE.

Je vais donc m'expliquer un peu plus clairement :  
Seigneur , de ma faiblesse... il survint un enfant ;  
Cet enfant de l'amour... eh bien ! c'est Saucinette !  
Je la fis , avec soin , élever en cachette ,  
Et lorsque je la vis avec ses dix-sept ans ,  
Pour devenir servante , elle arriva céans .  
Le fils que nous avons de notre mariage ,  
La vit... et l'adorer d'un instant fut l'ouvrage ,  
Ai-je dû les unir ?.. Ils sont du même sang ;  
Tous deux furent portés dans mon malheureux flanc .

DAMAS, *furieux.*

Et tu restes muet, ô maître du tonnerre!  
O trop funeste sort!.. sort!..

( *Macédoine va pour sortir, Damas la retient.* )

Qui me désespère!

Quoi!.. notre Fricandeaup?

MACÉDOINE, *tranquillement.*

Saucinette est sa sœur.

DAMAS, *avec explosion.*

« Le voilà donc connu ce secret plein d'horreur! »

( *Avec amertume, à Macédoine.* )

Les femmes ont toujours une arrière pensée.

MACÉDOINE.

Abjurez un soupçon dont mon âme est blessée;  
L'amour seul m'empêcha d'avouer à Damas,  
Ce qui l'eût à l'instant éloigné de mes bras.  
Il est vrai que l'honneur n'a pas été mon guide,  
Mais jamais envers toi, mon cœur ne fut perfide.  
Pardonne, cher époux, un seul instant d'erreur  
En faveur de vingt ans d'amour et de bonheur.

DAMAS, *avec sensibilité.*

Ne crains plus que Damas te fasse aucun reproche,  
Mais notre Fricandeaup... je le vois qui s'approche,  
Comment lui dire?

MACÉDOINE.

Ah! ciel!

## SCÈNE VII.

DAMAS, MACÉDOINE, FRICANDEAU, SAUCINETTE.

( *Fricandeaup entre d'un air sombre et rêveur. Quelques instans après Saucinette arrive sur la pointe du pied et écoute.* )

DAMAS, *à part.*

Amant infortuné,

Quel cruel avenir, hélas! t'est destiné!

FRICANDEAU, *à mi-voix*, *à Damas*.

Calmez mon désespoir, dites-moi si ma mère  
Au bonheur de son fils sera toujours contraire ?

DAMAS.

Ecoute, Fricandeu, ne me déguise rien,  
Saucinette, en un mot, réponds, l'aimes-tu bien ?

FRICANDEAU.

Si je l'aime, ah papa !

DAMAS.

Qu'éprouves-tu près d'elle ?

FRICANDEAU.

Eh mais ! ce qu'on éprouve en aimant une belle.

DAMAS.

Serait-ce de l'amour ?

FRICANDEAU.

Plaisante question !

Ce qu'on ressent près d'elle a-t-il un autre nom ?

MACÉDOINE.

Si cet amour, mon fils, n'était pas légitime ?

FRICANDEAU.

L'amour, le tendre amour, fut-il jamais un crime ?

MACÉDOINE, *d'un air profond*.

Quelquefois, mon cher fils, on a vu le hasard  
Engager les humains dans un horrible écart.

FRICANDEAU.

Vous vous enveloppez des voiles du mystère,  
Si vous vouliez, maman, vous rendre un peu plus claire.

MACÉDOINE.

J'éprouve à m'expliquer un fort grand embarras,  
Pour moi, dans ce moment, si vous parliez, Damas ?

DAMAS.

Vous ôter la parole, ah ! c'est vous faire injure.

MACÉDOINE, *à Fricandeu*.

Ta tendresse, mon fils, fait frémir la nature.

FRICANDEAU.

Ma mère, achevez donc, car vous me faites peur.

MACÉDOINE.

Ta Saucinette...

FRICANDEAU.

Eh bien !

MACÉDOINE.

Eh bien ! elle est ta sœur.

FRICANDEAU , *avec force.*

Je connais la raison du refus de ma mère !

SAUCINETTE.

L'ai-je bien entendu ? mon amant est mon frère !

( *Elle tombe évanouie.* )

FRICANDEAU , *courant à elle.*

Saucinette se meurt !.. Macédoine , Damas ,  
Accourez avec moi la sauver du trépas.

( *A Damas.* )

N'auriez-vous pas sur vous un flacon de Cologne ?

DAMAS.

Non , mais en cave j'ai de l'excellent Bourgogne.

( *Macédoine sort précipitamment.* )

## SCÈNE VIII.

DAMAS, FRICANDEAU. ( *Ils s'empressent tous deux autour de Saucinette.* )

FRICANDEAU , *se jetant à genoux avec chaleur.*

A créer la beauté , grand Dieu ! tu pris plaisir ,  
Ton chef-d'œuvre à l'instant va peut-être périr ;  
Daigne écouter la voix d'un amant qui t'implore ;  
Quoiqu'elle soit ma sœur , je sens que je l'adore...  
Eh bien ! je te promets , si tu la rends au jour ,  
D'anéantir en moi mon trop coupable amour.

## SCÈNE IX.

DAMAS, FRICANDEAU, SAUCINETTE, MACÉDOINE.

MACÉDOINE.

Mes chers amis , de grâce appeaisez vos allarmes ,

Pour la ressusciter voici de l'eau des Carmes.

( Elle en fait respirer à Saucinette et cela ne lui fait rien. )

FRICANDEAU.

Ah ! pour la ranimer vos soins sont superflus !  
Elle est sans mouvement.. Dieux ! son cœur ne bat plus...  
Puisque je suis privé de cet objet aimable ,  
L'existence à présent ne m'est plus supportable ;  
Gémir sur son destin et tout le long du mois ,  
C'est mourir chaque jour , c'est mourir trente fois !  
Ma chère Saucinette , objet de mes pensées ,  
Je vais te retrouver dans les Champs-Élysées.

( Il se tue avec son couteau de cuisine. )

DAMAS.

Arrête , malheureux , je n'ai que toi d'enfant ,  
Et le nom de Damas mérite un descendant.

MACÉDOINE.

Et c'est moi qui le tue... Ah ! quel remords m'agite !  
( Elle prend le couteau de Fricandeaup , et se poignarde. )  
Je vais trouver mon fils sur les bords du Cocyte.

DAMAS.

Quoique le rendez-vous ne soit pas attrayant ,  
Quand tous les miens sont morts , dois-je rester vivant ?  
Il faut , au même instant , me brûler la cervelle ;  
Non , pendons-nous plutôt avec une ficelle :  
A ce genre de mort on me croirait anglais ,  
Puisque je veux mourir que ce soit en français !  
Prenons de l'opium chez un apothicaire ,  
On s'endort pour toujours... quel mal pour se défaire !  
Que mon puits , dans ce jour , devienne mon tombeau.  
On me remonterait en tirant un seau d'eau.  
J'ai , sans me décider , terminé ma revue ,  
Et je vois cependant qu'il faut que je me tue :

( Il ramasse le coutelas. )

Ma femme et mon enfant sont morts de ce couteau ,  
En m'immolant avec , ce sera bien plus beau.

( Il se tue , pose le coutelas auprès de Saucinette , et va tomber auprès de sa femme. )

SAUCINETTE , *se ranimant par degrés , et se mettant sur son séant.*

Faut-il que , malgré moi , je revienne à la vie ?  
Ah ! d'un trop long tourment elle sera suivie ,  
Je ne pourrai jamais épouser Fricandeaup !  
Que vois-je auprès de moi ? du sang sur un couteau !  
Quelqu'horrible assassin , que la vengeance anime ,  
L'aurait-il placé là , pour m'accuser d'un crime ?

( *Apercevant les cadavres.* )

Je ne me trompais point dans mon pressentiment ,  
On a tué Damas , ma mère et mon amant !

( *Se jetant sur le corps de Fricandeaup.* )

Je n'embrasse donc plus qu'un triste et froid squelette !

FRICANDEAU , *se ranimant , et se mettant aussi sur son séant.*

Pas... tout à fait... encor... ma tendre... Saucinette.  
Mais... à l'instant... la mort... aux doigts longs... et crochus...  
Va... m'entraîner aux lieux... d'où l'on ne revient plus.  
Tu... n'étais... je le vois... hélas !.. qu'évanouie...  
Fricandeaup... te crut... morte... et s'arracha la vie.  
Ah ! Saucinette... approche... un peu... plus près... de moi ,  
Si mon... dernier sou...pir... est recueilli... par toi...  
Je veux... après ma mort bénir... ma destinée.

( *Il retombe et expire en poussant un gros soupir.* )

SAUCINETTE.

Tu n'as donc plus d'amant , aimante infortunée ?

Mais il était ton frère.. ah ! balancerai-tu ?

Non , Fricandeaup , je veux imiter ta vertu.

Ce que pour moi tu fis , est un exemple à suivre ;

Tu meurs... et décemment je ne puis te survivre.

( *Elle se poignarde avec le même couteau , et tombe sur Fricandeaup.* )

## SCÈNE X et dernière.

Les Précédens, AUGUSTE *accourt en se frottant les mains.*

AUGUSTE.—

Mon cher maître , il faudra reculer leur hymen ,

Le notaire Griffard ne viendra que demain.  
Mais qu'aperçois-je, ô ciel! mon horreur est complète.

( *Il les secoue en les appelant.* )

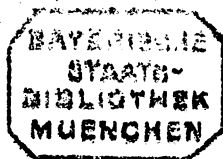
Macédoine, Damas, Fricandau, Saucinette!..  
Ils sont donc fricassés!.. avec un peu de cœur,  
Je devrais me tuer, ça me ferait honneur.

( *Après avoir réfléchi.* )

Qu'importe que mon nom soit mis dans les gazettes?  
Je trouverai partout à laver des assiettes ;  
Eh! retourne à Paris, et dans un bon quartier,  
Offre ton bras, Auguste, à quelque gargonier.

( *Au public.* )

Vous demander, messieurs, d'avoir de l'indulgence,  
Ce serait abuser de votre complaisance ;  
Mais si de ces acteurs, vous êtes satisfaits,  
Ne les retenez pas par des coups de sifflets.



F I N.